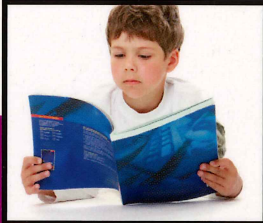
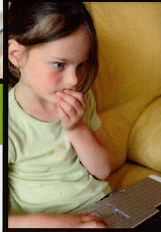
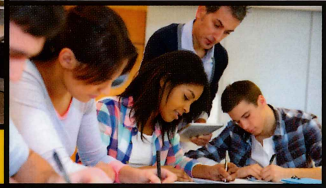


Former l'esprit critique



1. Pour une
pensée libre

Pédagogies



Éveiller la curiosité
Développer une culture
du questionnement
Traquer les idées reçues
Apprendre à argumenter

Former l'esprit critique

1. Pour une pensée libre

Développer l'esprit critique des élèves est, pour Gérard De Vecchi, aussi fondamental que leur apprendre à lire, écrire ou à compter. Aujourd'hui, plus que jamais, on a besoin de citoyens capables de faire le tri dans les informations et d'effectuer les choix pertinents pour le bien de tous. Composante essentielle de notre enseignement, l'esprit critique est, en réalité, l'autre face de l'exigence de précision, de justesse et de vérité que chaque élève doit s'appliquer.

Et pourtant, développer une pensée libre n'a rien d'évident. Nombre d'enseignants se trouvent démunis devant l'absence de recul et de réflexion des élèves face aux situations et faits qui leur sont exposés.

L'esprit critique, dont il est ici question, vise donc à permettre à tout un chacun d'acquérir des connaissances et de s'émanciper de ses croyances. Dans un seul but, que la vérité nous rende libres !

Découpé en 25 courts chapitres, cet ouvrage se veut un véritable outil de soutien et de perfectionnement au quotidien. Étayé de nombreux exemples pratiques, il montre comment les enseignements peuvent entrer dans une démarche mettant en œuvre l'esprit critique.

Un livre résolument simple et pratique adapté aux enseignants du primaire comme du secondaire.

L'auteur

Gérard De Vecchi est agrégé et maître de conférences en sciences de l'éducation ainsi que formateur d'enseignants de tous niveaux, et de formateurs. Auteur de nombreux ouvrages de pédagogie, il est également directeur de série de manuels scolaires, chez différents éditeurs.



787646 8

18 €



Sommaire

| | |
|--------------------|---|
| Avant-propos | 9 |
|--------------------|---|

Introduction

| | |
|---|----|
| L'esprit critique : une idée nouvelle ? | 13 |
| Aujourd'hui, une idée à la mode ? | 13 |
| L'esprit critique : une nécessité dans nos sociétés actuelles ? | 15 |
| Un concept pris en compte dans l'enseignement ? | 16 |
| Notre problématique | 17 |

« ESPRIT CRITIQUE » : UN CONCEPT COMPLEXE ET AMBIGU

1. Un exemple vécu en classeLe support scientifique

| | |
|--|----|
| Une première approche de l'esprit critique | 26 |
| Une première approche de l'esprit critique | 26 |

2. Nous sommes tous manipulés

| | |
|--|----|
| Stratégies de manipulation | 33 |
| Mais qui est manipulé ? | 36 |
| La manipulation, « c'est quoi exactement ? » | 37 |

3. L'esprit critique... mais pas l'esprit de critique !

| | |
|---|----|
| Un problème de vocabulaire ! | 42 |
| Les différents critères qui fondent l'esprit critique | 44 |

4. Les représentations des élèves

| | |
|--|----|
| Des conceptions très différentes ? | 52 |
| En synthèse | 54 |

5. Les adultes ont aussi des représentations concernant l'esprit critique !

| | |
|---|----|
| Les représentations dans l'enseignement | 60 |
| Les représentations dans l'enseignement | 60 |
| Alors que faire ? | 62 |

UN ÉTAT D'ESPRIT, UNE CULTURE

| | |
|--|-----|
| 6. Une pédagogie de l'esprit critique adaptée ? | |
| On peut être contre l'utilisation de l'analyse critique en classe ! | 68 |
| Un concept abordé dans plusieurs pays | 69 |
| Enseigner <i>ce qu'est</i> l'esprit critique ? | 71 |
| Passer des idées au... « comment faire ? » | 72 |
| 7. L'esprit critique est une compétence | |
| Une définition simple d'une compétence | 78 |
| Un esprit critique orienté vers le constructif | 80 |
| Acquérir les connaissances en même temps que l'on construit l'esprit critique | 81 |
| 8. Des erreurs, pas des fautes ! | |
| Rejeter la faute et valoriser l'erreur ? | 86 |
| Dans la pratique... une révolution copernicienne ! | 87 |
| Un exemple de travail sur les conceptions des élèves | 89 |
| En maternelle aussi ! | 94 |
| 9. Éveiller la curiosité | |
| Il y a curiosité et... curiosité ! | 98 |
| L'École se doit d'aiguiser la curiosité des élèves | 99 |
| 10. Développer une culture du questionnement | |
| La stratégie de la <i>réponse offerte</i> | 104 |
| Les questions socialement vives (QSV) | 106 |
| Des sources de questions multiples | 107 |
| 11. Allons à la chasse aux idées reçues | |
| Qu'est-ce qu'une « idée reçue » ? | 112 |
| Des rectifications à intégrer | 113 |
| 12. Privilégier les situations-problèmes | |
| Critères essentiels définissant une situation-problème | 124 |
| 13. Le besoin d'argumenter | |
| De quoi faut-il se méfier ? | 136 |
| Mais alors... qu'est-ce qu' <i>argumenter</i> ? | 139 |
| Apprendre l'argumentation | 140 |

| | |
|---|-----|
| Que valent toute la rhétorique et les exercices scolaires sur l'argumentation ? | 143 |
| Faire éprouver le besoin de mesurer la valeur d'une affirmation | 144 |
| 14. Un exemple d'argumentaire : « Pour ou contre la peine de mort » | |
| Exemple de projet de classe | 148 |
| Résultats : des arguments analysés | 149 |
| 15. Des débats d'opinion et des débats interprétatifs | |
| Contre les débats en classe ? | 154 |
| Qu'est-ce qu'un débat d'opinion ? | 156 |
| Différentes étapes pour réaliser un débat d'opinion | 159 |
| Entrer dans des débats interprétatifs | 162 |
| 16. Débat d'opinion sur un sujet concernant le développement durable | |
| À partir des conceptions initiales des élèves | 166 |
| Aboutissement du débat d'opinion et de l'étude du sujet | 170 |

DES ACTIVITÉS ET DES SUPPORTS TRÈS VARIÉS

| | |
|---|-----|
| 17. Exploiter les rumeurs | |
| Contenus et enjeux de ce problème | 176 |
| Mais qu'est-ce vraiment que la « théorie du genre » ? | 177 |
| Quand le doute est permis... tout est imaginable | 179 |
| Étudier les rumeurs en histoire | 181 |
| 18. Le vaste problème de l'information | |
| Notre monde est saturé d'informations | 184 |
| S'informer : une démarche complexe | 186 |
| Que faire face à l'information ? | 188 |
| Quelques pistes d'activités | 190 |
| 19. Réchauffement climatique : qu'en pensez-vous ? | |
| Difficile de détecter la vérité ! | 194 |
| 20. Publicité : des produits qui touchent les élèves | |
| Nutella : une polémique intéressante | 204 |
| Comment un penseur critique peut-il s'en sortir ? | 207 |
| Apprendre à regarder une affiche publicitaire | 211 |

| | |
|---|------------|
| 21. Pour une pratique critique des médias | |
| Champs possibles d'investigation | 215 |
| Dis-moi qui te paye et je saurai ce que tu vas dire. | 216 |
| Trop regarder peut rendre aveugle. | 218 |
| Les unes des quotidiens et les couvertures des magazines | 219 |
| 22. Internet, symbole de l'acculturation moderne ? | |
| Les idées toutes faites des adultes... et de certains enseignants ! | 224 |
| Sur quoi doit s'appuyer notre travail pour développer l'esprit critique . . . | 226 |
| 23. Ne pas négliger croyances et superstitions | |
| Pourquoi les croyances ont-elles autant de succès ? | 234 |
| Que faire en classe ? | 236 |
| 24. Religions et créationnisme : marcher sur des charbons ardents ? | |
| Un débat argumenté sur la religion musulmane : une bombe dans la classe ? | 244 |
| L'athéisme doit aussi avoir sa place. | 247 |
| Le cas du créationnisme. | 249 |
| 25. Lutter contre les stéréotypes : manuels scolaires et livres pour la jeunesse | |
| Repérer les stéréotypes sexistes et racistes dans les manuels scolaires . | 254 |
| C'est pire encore pour la littérature de jeunesse ! | 260 |
| Pour faire évoluer la remise en cause des stéréotypes | 263 |
| Conclusion. | 267 |
| Références citées | |
| Bibliographie. | 271 |
| Sitographie | 276 |

Avant-propos

L'esprit critique, c'est pour tous et tout le temps !

Un lieu commun, probablement très ancien, soutient que « les jeunes ne respectent plus rien » et refusent de se soumettre à la moindre autorité. Il n'est pas certain, pourtant, qu'il en soit vraiment ainsi : d'une part, parce qu'on ignore souvent que « l'esprit de contradiction » et les rodomontades bougonnes des adolescents ne sont pas autre chose que des postures qui révèlent, en creux, leur profond conformisme ; d'autre part, et plus encore, parce que, si nos sociétés occidentales voient s'éroder un certain nombre des figures autoritaires traditionnelles, elles voient monter en puissance, à côté, de nouvelles formes d'autorité sans doute bien plus fortes encore que les premières.

Qu'on songe, par exemple, à l'autorité que détiennent, aujourd'hui, les fabricants de jeux vidéo qui peuvent faire descendre dans la rue, simultanément et aux quatre coins du monde, des centaines de milliers de jeunes qui font la queue bien sagement pour acquérir le dernier modèle. Qu'on songe à la tyrannie des marques de vêtements, de fournitures scolaires ou de jouets qui imposent leurs standards et dictent à nos enfants les caprices que nous satisferons pour acheter leur amour. Qu'on songe aux emballements sportifs ou musicaux qui s'emparent, sans véritable justification, de toute une frange de la jeunesse, au point de leur faire perdre toute capacité de distanciation. Qu'on songe au poids des paroles de quelques vedettes du showbiz ou de quelques gourous charismatiques qui entraînent dans leur sillage des enfants et des adolescents aveuglés. Qu'on songe

à la puissance des rumeurs qui peuvent, en quelques instants, déferler sur les réseaux sociaux, sans qu'aucun démenti n'ait le moindre poids sur elles. Qu'on songe, surtout, à la force de l'emprise qu'exercent certains groupes fusionnels qui fournissent aux jeunes sécurité et identité en exigeant d'eux un renoncement total à la moindre forme de liberté et une fuite en avant dans les dérives les plus mortifères : ces phénomènes-limites en disent long sur le désarroi de notre jeunesse et notre impuissance à lui proposer des moyens pour se construire sans s'aliéner ; ils sont la forme la plus radicale de l'autorité tyrannique...

Il y a, en effet, de véritables dangers à laisser nos enfants et nos adolescents suivre passivement les nouveaux « joueurs de flûte » qui les entraînent vers l'abîme : la renonciation à toute pensée libre et à toute volonté propre, l'assujettissement à des idéologies et à des chefs sans scrupules, l'obéissance aux injonctions consommatoires ou activistes qui leur permettent de se « sentir exister »... Mais à quel prix ? Comment ne pas voir que nous avons ici, au regard même de l'idéal des Lumières dont nous nous revendiquons, un impérieux devoir d'éducation ?

D'autant plus que, dès Jules Ferry et Ferdinand Buisson, notre École s'est donné pour objectif de « laïciser » les apprentissages, c'est-à-dire d'apprendre aux élèves à désintriquer obstinément le « croire » et le « savoir ». Parce que le « croire », s'il peut être légitime, relève de la sphère privée, et que le « savoir », lui, parce qu'il est justifié, argumenté, démontré, relève de la sphère publique. Ainsi, quand le « croire » sépare, le « savoir » peut nous réunir.

Bien sûr, rien n'est simple dans cette désintriication sans cesse à remettre en chantier : les représentations sont toujours plus résistantes qu'on ne le croit et la vérité ne se laisse pas découvrir facilement. Il ne suffit pas d'exhorter les élèves à abandonner leurs opinions pour leur inculquer des connaissances... surtout

quand on prétend remplacer les croyances par les savoirs alors qu'on enseigne les savoirs comme des croyances ! Si l'on veut permettre aux élèves, dans le même mouvement, d'acquérir des connaissances et de s'émanciper, si l'on veut que la vérité les rende libres, alors il faut mettre en place une véritable « pédagogie critique », une « pédagogie de l'esprit critique ».

Et voilà le grand mérite de l'ouvrage de Gérard De Vecchi que vous avez entre les mains. C'est un ouvrage qui prend au sérieux la mission fondatrice de l'École dans les sociétés démocratiques. C'est un ouvrage qui ne sépare pas l'objectif de transmission de celui d'émancipation. C'est un ouvrage qui ne se contente pas d'intentions générales et généreuses, mais propose des démarches concrètes pour faire ce qu'on dit et dire ce qu'on fait. C'est un ouvrage qui ne méprise pas les outils, clairs, précis et rigoureux, mais qui sait les articuler à des finalités bien identifiées.

Ainsi promeut-il « l'esprit critique » comme une composante essentielle de notre enseignement... et pas comme un « supplément d'âme » ou une denrée rare dont on saupoudrerait les savoirs avec parcimonie, en soignant plus particulièrement, bien entendu, les « bons élèves » ! Non, l'esprit critique, c'est pour tous et tout le temps. Et non, l'esprit critique n'est pas condamné à s'enfermer dans une attitude négative, à s'enkyster dans le refus, voire la révolte face aux savoirs scolaires. Bien au contraire : l'esprit critique n'est que l'autre face de l'exigence de précision, de justesse et de vérité que chaque élève doit apprendre à s'appliquer à lui-même autant qu'aux autres. C'est la condition pour que l'École institue, c'est-à-dire, étymologiquement, aide chaque enfant et adolescent à « tenir debout ».

Philippe Meirieu

Introduction

Parce que chaque enseignant considère que former à l'esprit critique est le travail de tous... dans les faits, cela s'avère n'être le travail de personne !

☛ L'esprit critique : une idée nouvelle ?

Déjà, pour Périclès¹ : « Quiconque émet un jugement sur quelque point que ce soit mais ne peut pas l'expliquer clairement aurait mieux fait de ne jamais avoir pensé au sujet. » Une approche s'appuyant sur l'argumentation, permettant de limiter les erreurs de jugement, correspond à un des aspects importants de l'esprit critique.

Platon (vers-380) fut le premier à relever des exemples de raisonnements fondés sur des arguments non adaptés et aboutissant à des conclusions erronées². Aristote (vers-300) a défini une liste de règles du raisonnement qu'il a appelées *sylogismes*.

Et, bien sûr, depuis Platon et Aristote, de nombreux philosophes ont contribué au développement de la pensée critique.

☛ Aujourd'hui, une idée à la mode ?

L'envie et le besoin de critiquer se retrouvent partout. Au travail, à la maison et même entre amis, la critique bat son plein. À la télévision, on invite certains acteurs, écrivains, chanteurs... pour très souvent dévaloriser leurs productions ; c'est, paraît-il,

1. Vers 495-429 av. J.-C. Orateur et homme d'État athénien.

2. Voir STALLBAUM G., PLATON, *Platonis euthydemus*, éd. Gothae et Erfordiae, Sumptibus. Guil. Hennings, 1836. *Euthydemus* a été écrit vers 380 av. J.-C.

ce que le public adore ! Ce que l'on se plaît à appeler *esprit critique* se manifeste dans toute sa splendeur et se perpétue.

Dans l'enseignement, la moindre réforme politique (et scolaire) est perçue (à tort ou à raison) comme un mal absolu. Qu'il s'agisse d'organisation de l'école ou de pédagogie, le ministre se retrouve face à... des millions de détracteurs déchaînés.

Mais *critiquer* suffit-il à affirmer que l'on possède un *esprit critique* ? En même temps, on nous inonde d'informations. Les médias, la publicité, les marchands, les lobbies et même les gouvernements... ne nous disent que ce que nous désirons entendre et passent une partie de leur temps à nous manipuler.

Un des exemples les plus courants de manipulation correspond à la stratégie de la distraction qui consiste à inonder le public d'un déluge incessant d'informations insignifiantes et à lui proposer, à foison, sports et autres divertissements pour détourner son attention des problèmes fondamentaux.

On connaît bien l'exemple de l'Empire romain qui, à son époque, avait déjà compris tout cela : « *Panem et Circenses*³ ». Quant à nous, plus nous sommes attirés par des distractions, moins nous pensons aux questions essentielles qui demandent connaissances et réflexions⁴. Et puis... inutile de penser, d'autres le font pour nous !

Autour de nous, tout est sujet à critique... et, parallèlement, une bonne partie de ce qui nous entoure est sujet à manipulation. D'ailleurs, on peut être instruit et totalement dénué d'esprit critique !

Enfin, les « sciences » occultes et l'ésotérisme occupent une place de plus en plus large, profitant d'une certaine liberté d'expression pour envahir l'espace public.

3. « Du pain et des jeux » : formule méprisante prononcée par Juvénal, poète satirique latin de la fin du 1^{er} siècle et du début du 2^e siècle de notre ère, à l'intention des Romains qui ne demandaient que du blé et des spectacles gratuits.

4. Ce qui ne signifie pas qu'il faut se priver de distractions ; elles favorisent même parfois le travail scolaire.

Dans une certaine mesure, *la liberté de parole, les contraintes des journalistes* et ce déluge d'informations ne nous empêchent-ils pas d'être lucides ? En fait, c'est une banalité que d'écrire tout cela. Et bien sûr, nous, auteur et lecteurs, pensons que nous ne sommes pas concernés par toutes ces critiques : ce ne sont que... les autres qui manipulent, *font feu sur tout ce qui bouge* et, en même temps, se font manipuler !

☛ L'esprit critique : une nécessité dans nos sociétés actuelles ?

Aujourd'hui, plus que jamais, on a besoin de citoyens capables de faire un tri dans les informations et de débusquer les pièges des imposteurs, afin de réaliser des choix pertinents pour le bien de tous comme pour le leur. Ainsi, l'esprit critique de chacun doit jouer un rôle essentiel.

De plus, tous les êtres humains vivent individuellement mais ils vivent ensemble, les uns avec les autres, les uns à côté des autres et parfois les uns pour les autres. Afin que tout se passe au mieux, nous devrions nous respecter réciproquement, bien nous entendre, partout et toujours. Mais *bien vivre ensemble* ne signifie pas *tout accepter* ! Les faits, les idées, les attitudes, les comportements de nos pairs sont parfois difficilement compatibles avec nos habitudes et nos convictions.

Il faut donc faire des choix en connaissance de cause, être clair avec nous-mêmes et différencier ce que nous acceptons de ce que

nous devons refuser, pour être bien dans nos têtes, pour être cohérents et pour respecter le plus possible nos valeurs.

Aujourd'hui, et probablement plus encore demain, acquérir un esprit critique est, et sera, aussi important que d'apprendre à lire, à écrire et à compter.

Enfin, tout cela ne signifie pas que seules nos idées sont justes. Ainsi nous devons, nous aussi, nous remettre en question. La critique doit donc également se porter sur nos actes et nos pensées.

☛ Un concept pris en compte dans l'enseignement ?

À l'échelle européenne, une grande importance théorique est donnée à l'esprit critique. Dans un rapport à l'Unesco, datant de 1996⁵, Jacques Delors insistait déjà sur l'intérêt de le développer « en vue de favoriser une véritable compréhension des événements, et cela dès le plus jeune âge ». En France, des documents officiels plus récents⁶ demandent d'aller dans le même sens. Dès le primaire, les enseignants ont donc un rôle important à jouer... mais il semble difficile à définir. Si, pour les étudiants, quelques recherches existent dans ce domaine, essentiellement au Québec, il n'en est pas de même pour l'école, le collège et le lycée.

Pourtant, malgré l'importance de la pensée critique dans notre société et la demande exprimée dans les documents ministériels, il semble que l'on fasse rarement tout ce que l'on peut, en tant que professeur, pour atteindre ce but. Peut-être parce que les autres objectifs sont considérés comme plus importants, ou parce que l'on ne sait pas comment s'y prendre pour les atteindre, ou est-ce à cause du manque de critères assez clairs d'évaluation de cette compétence ? On comprend que développer l'esprit critique est loin d'être évident.

5. DELORS Jacques, *L'éducation, un trésor caché dedans*. Rapport à l'Unesco de la Commission internationale de l'éducation pour le XXI^e siècle, Odile Jacob, 1996.

6. En particulier, le Socle commun de connaissances, de compétences et de culture ainsi que les nouveaux programmes. Voir : <http://www.education.gouv.fr/cid86831/college-mieux-apprendre-pour-mieux-reussir>.

☛ Notre problématique

Aborder pédagogiquement l'esprit critique va nous amener à nous poser un certain nombre de questions :

- ✗ Qu'est-ce exactement que l'esprit critique et quelles en sont les véritables dimensions ?
- ✗ Comment se manifeste la pensée critique dans l'enseignement ? Quelles sont les représentations des élèves mais aussi des enseignants sur ce concept ?
- ✗ Si l'on peut faire évoluer cette compétence chez les lycéens et les étudiants, cela est-il possible pour les enfants de l'école élémentaire et même maternelle ? À quel âge peut-on réellement commencer à travailler sur la pensée critique ?
- ✗ Peut-on mettre les élèves de tous les âges dans des situations d'apprentissage où ils pourront mobiliser leur esprit critique ? Certains choix pédagogiques ne pourraient-ils pas motiver davantage et transformer les bavardages en échanges d'idées et les disputes en débats contradictoires, ce qui permettrait de construire, progressivement, une pensée critique ?
- ✗ Est-il judicieux de mettre en œuvre un ensemble d'exercices spécifiques d'application qui favoriseraient l'acquisition d'une pensée critique ?
- ✗ Quel état d'esprit induire ? Quels *virus* inoculer aux élèves ?
- ✗ Comment les aider à fabriquer des *anticorps* qui les protégeront de la toxicité des discours mensongers et égoïstes ?⁷

Après une courte réflexion sur ce qu'est véritablement l'esprit critique, nous aborderons l'ensemble des problèmes et des

7. La formulation de ces deux dernières questions est empruntée à DANIEL M.F., LAFORTUNE L. et PALLASCIO R., *Développer la pensée critique*, Québec. <http://gillg14.chez.com/acceson.htm>

« Esprit critique » : un concept complexe et ambigu

Chacun de nous sait... ou plutôt croit savoir, ce qu'est l'esprit critique ; et il en est de même pour les élèves. Pourtant, face au besoin de le définir, nombreuses sont les réponses divergentes, voire contradictoires, qui sont données. Alors, cet esprit critique, *qu'est-il exactement* ? D'autant qu'il nous faut prendre en compte l'émetteur de messages mais ne pas oublier le récepteur et la manière dont il reçoit les remarques critiques.

Un exemple vécu en classe, puis d'autres montrant comment aborder ce sujet nous permettront déjà de mesurer l'importance et l'ampleur du problème.

Enfin, nous pensons parfois que ce sont les *autres* qui manquent d'esprit critique et que nous-mêmes sommes plutôt capables de débusquer les pièges, les manipulations qui fleurissent dans notre milieu de vie. Qu'en est-il de vous ?

1. Un exemple vécu en classe

On peut aborder la construction de l'esprit critique à l'occasion de n'importe quelle situation d'apprentissage disciplinaire.

Nous avons choisi un exemple en sciences avec des élèves âgés de 10 ans.

Pour entrer dans le sujet...

Un court entretien maître-élève

Maître : En t'exprimant sur ce qu'avaient dit tes camarades de ton dessin, tu as répondu : « Ils ont dit qu'il était moche et qu'il y avait rien dessus et c'était nul. » Ils ne t'ont dit que ça ?

Adrien : Je sais plus.

Maître : Il me semble que plusieurs ont fait des remarques sur ce qui manquait mais sans t'agresser !

Adrien : Oui, mais c'est Hugo qui m'a dit ça et c'est parce qu'il ne m'aime pas. Il me critique toujours. Même quand ça ne veut rien dire ce qu'il dit ! C'est pour me faire du mal.

Maître : Ce qui est important, c'est ce qu'il te dit et qui n'est pas vrai, ou c'est ce que tu as vraiment fait ?

Adrien : (hésitations) Ce que j'ai fait.

Maître : Et les autres camarades ? Pourquoi ont-ils fait des remarques sur ton dessin ?

Adrien : Pour que je puisse corriger les fautes.

Maître : Ton dessin n'était pas tout faux. Il n'était pas plus faux que celui de bien d'autres ! Peut-être tu pourrais aussi regarder ce qui est juste et avoir un peu plus confiance en toi.

Adrien : Je vais regarder.

2. Nous sommes tous manipulés

La manipulation consiste en manœuvres occultes visant à fausser ou orienter la perception de la réalité.

Pour entrer dans le sujet...

Le point de vue de Pierre Gaxotte¹

« Voulez-vous connaître notre secret ? Parcourez nos faubourgs et regardez les antennes plantées en forêt très dense sur les immeubles. L'individu français est mort. Ou moribond. Il ne reste que la masse française, qui, chaque jour, reçoit sa vérité courant sur les ondes. De son réveil à l'heure du sommeil, elle est plongée dans un bain de propagande, sans posséder les connaissances, ni l'esprit critique qui lui permettraient de se défendre. »

☛ Stratégies de manipulation

Voici le résumé d'un texte qui présente différentes manières de manipuler.

1. Académicien, historien et journaliste français. *Le nouvel ingénu*, Fayard, 1972.



Les 10 stratégies de manipulation de masses (attribué à Noam Chomsky)²

1. La stratégie de la diversion

Elle consiste à détourner l'attention du public des problèmes importants et des mutations décidées par les élites politiques et économiques, grâce à la proposition de distractions de toutes sortes et à un déluge d'informations insignifiantes.

2. Créer des problèmes, puis offrir des solutions

Il s'agit d'abord de créer un problème, une situation prévue pour susciter une certaine réaction du public, afin que celui-ci soit lui-même demandeur des mesures qu'on souhaite lui faire accepter. Par exemple : laisser se développer la violence urbaine afin que le public sollicite des lois sécuritaires au détriment de sa liberté.

3. La stratégie du dégradé

Pour faire accepter une mesure inacceptable, il suffit de l'appliquer progressivement, en dégradé, sur une longue durée (10 ans par exemple). Ainsi, des changements qui auraient provoqué une révolution, s'ils avaient été introduits brutalement, posent moins de problèmes.

4. La stratégie du différé

Une autre façon de faire accepter une décision impopulaire est de la présenter comme « douloureuse mais nécessaire », en obtenant l'accord du public au moment présent mais pour une application dans le futur.

Ainsi, l'effort n'est pas à fournir tout de suite et le public a toujours tendance à espérer naïvement que « tout ira mieux demain » et que le sacrifice demandé pourra être évité. Enfin, cela laisse le temps au public de s'habituer à l'idée du changement et de l'accepter avec résignation le moment venu.

5. S'adresser au public comme à des enfants en bas âge

Beaucoup de publicités, destinées au grand public, utilisent un discours, des arguments, des personnages et un ton



2. Il s'agit d'une synthèse. On peut retrouver l'ensemble du texte sur : <http://french.trib.ir/analyses/articles/item/162191-armes-silencieuses-pour-guerres-tranquilles-par-noam-chomsky>

particulièrement infantilisans, comme si le spectateur était un enfant en bas âge ou un handicapé mental.

Si on s'adresse à une personne comme si elle était âgée de 12 ans, alors, en raison de la suggestibilité, il y aura de bonnes chances pour qu'elle formule une réponse ou ait une réaction aussi dénuée de sens critique que celle d'un enfant de 12 ans.

6. Faire appel à l'émotionnel plutôt qu'à la réflexion

Faire appel à l'émotionnel est une technique classique pour court-circuiter l'analyse rationnelle, et donc le sens critique des individus. De plus, l'utilisation du registre émotionnel permet d'ouvrir la porte de l'inconscient pour y implanter des idées, des désirs, des peurs, des pulsions, ou des comportements.

7. Maintenir le public dans l'ignorance et la bêtise

Faire en sorte que le public soit incapable de comprendre les technologies et les méthodes utilisées pour son contrôle et sa docilité.

8. Encourager le public à se complaire dans la médiocrité

Encourager le public à trouver « cool » le fait d'être bête, vulgaire et inculte.

9. Remplacer la révolte par la culpabilité

Faire croire à l'individu qu'il est seul responsable de son malheur, à cause de l'insuffisance de son intelligence, de ses capacités ou de ses efforts. Ainsi, au lieu de se révolter contre le système, l'individu s'autodévalue et culpabilise, ce qui engendre un état dépressif dont l'un des effets est l'inhibition de l'action.

10. Connaître les individus mieux qu'ils ne se connaissent eux-mêmes

Grâce à la biologie, la neurobiologie et la psychologie appliquée, le « système » est parvenu à une connaissance avancée de l'être humain, à la fois physiquement et psychologiquement. Il en est arrivé

à mieux connaître l'individu moyen, qu'il ne se connaît lui-même.

Cela signifie que, dans la majorité des cas, le système détient un plus grand contrôle et un plus grand pouvoir sur les personnes que les personnes elles-mêmes.

☛ Mais qui est manipulé ?

Ces dix stratégies, publiées en début d'année 2013, ont rencontré un certain succès.

À première vue, il s'agit d'un ensemble d'idées fondées ; elles sont même séduisantes. C'est une explicitation des sentiments plus ou moins diffus que beaucoup d'entre nous peuvent ressentir. Mais surtout, Noam Chomsky est une vraie référence, un intellectuel par excellence, qui aborde régulièrement les problèmes de linguistique, de philosophie et même de politique.

En fait, il y a problème ! Les manipulés c'est... nous, c'est vous, lecteur ! Ne manquerait-il pas une onzième stratégie de manipulation que l'auteur s'est bien gardé de formuler : l'utilisation de citations ou de textes, attribués à une personnalité reconnue, pour développer des idées qui ne concernent que le manipulateur ?

En effet, ces dix stratégies n'ont jamais été écrites par l'auteur présumé (il l'a lui-même déclaré³ !) mais par Sylvain Timsit⁴, créateur d'un blog remettant en cause les « Maîtres du monde ». Même si les idées vous semblent intéressantes, il y a tromperie ! Cela renvoie plus ou moins directement à l'existence d'un « grand complot mondial » auquel on peut ne pas adhérer !

Il n'en est pas moins vrai que les idées développées dans ce texte peuvent nous donner à réfléchir ! Et, quand il s'agit de manipuler une personne, il existe encore d'autres stratégies :

3. Réponse de Noam Chomsky à Jean Bricmont, physicien et essayiste belge, qui l'interrogeait : « Je n'ai aucune idée d'où cela vient. Je n'ai pas fait cette compilation moi-même, je ne l'ai pas écrite, ni mise sur le Web. Je suppose que celui qui l'a fait pourrait prétendre que ce sont des interprétations de ce que j'ai écrit ici ou là mais certainement pas sous cette forme ni en tant que liste. »

4. Site de Sylvain Timsit : <http://www.syti.net/Manipulations.html>

par le chantage affectif, la menace et la peur, par l'espoir, les promesses, la vanité, la rumeur...⁵

In fine, on comprend aisément que ne jamais se faire manipuler s'avère extrêmement difficile.

☛ La manipulation, « c'est quoi exactement ? »

Il s'agit d'influencer à son insu un individu ou un groupe de personnes qui opéreront librement un choix... induit et souhaité par le manipulateur, sans qu'ils en prennent réellement conscience.

On confond souvent la *manipulation* et l'*influence*⁶. L'influence cherche à nous convaincre, à nous inciter à agir mais c'est souvent dans le sens de ce qui nous est utile ou agréable. Elle vise le plus souvent à nous faire du bien. Cela se rapproche du conseil.

La manipulation utilise les mêmes méthodes que l'influence. Mais le but est toujours caché. Le manipulateur présente les choses d'une manière qui se veut favorable au manipulé, mais agit en réalité pour son propre compte. Ce sont donc les buts qui sont différents.

Ce qui rend la manipulation parfois difficile à différencier de l'influence, c'est que les questions et les attitudes peuvent être identiques. Lorsque les élèves ont des doutes, ils doivent se demander : « qui gagne quoi ? » Et tenter de repérer les possibles contradictions.

L'influence est plutôt au service de la personne à qui elle s'adresse. La manipulation est toujours au service de celui qui la pratique.

5. Voir KUCCHARZ Marc et RAQUIN Bernard, *Le jeu de la démanipulation*, éditions Guy Trédaniel, 2008.

6. D'après KUCCHARZ Marc et RAQUIN Bernard (2008), *Op. cit.*

3. L'esprit critique... mais pas l'esprit de critique !

L'étude de l'esprit critique est une véritable science !
Elle porte même un nom : la zététique.

Pour entrer dans le sujet...

Ce n'est pas en critiquant qu'on devient esprit critique

« Ou bien ils [les élèves] en ont trop, ou bien ils n'en ont pas assez. On leur voudrait un esprit naturellement aiguisé, un doute bien dosé, du discernement, de la finesse, la capacité de dire non mais seulement quand il faut, une indocilité argumentée et légitimée ; et on voudrait aussi qu'ils arrêtent de tout critiquer, de s'opposer systématiquement. Bref, on voudrait bien qu'ils fassent preuve d'esprit critique mais pas trop d'esprit de critique. » Odile Chenevez.¹
La nuance est de taille.

Enseignée dès l'Antiquité, la zététique est « la méthode dont on se sert pour pénétrer la raison des choses² ». Elle est parfois présentée comme un traité d'autodéfense intellectuelle, une

1. Odile Chenevez. Formatrice, IUFM d'Aix-en-Provence.

2. *Le nouveau Littré*, Dictionnaire de référence de la langue française, Littré, 2004.

4. Les représentations des élèves

Chaque élève possède une représentation de l'esprit critique qui n'est pas forcément conforme à la réalité. Bien sûr, cela n'est pas le fait du hasard !

Pour entrer dans le sujet...

La confusion entre critiquer et avoir un esprit critique est dominante

Rien d'étonnant quand on sait qu'il en est souvent de même dans le langage familier.

De même cela semble logique puisque, habituellement, c'est bien la première signification qui est la plus communément retenue. Il n'est qu'à voir le nombre de synonymes correspondant aux deux aspects du terme :

- **Connotation « constructive »** : analyser, commenter, discuter.
- **Connotation « négative »** : accuser, attaquer, blâmer, chicaner, cingler, condamner, décrier, éreinter, esquinter, fronder, houspiller, jaser, juger, médire, réprimander, reprocher, réprouver, sermonner, stigmatiser, tancer, trouver à redire, vilipender, vitupérer.

Tous les élèves ont naturellement de nombreuses remarques à faire quand on aborde avec eux l'idée de « critique ». On voit que cela les concerne, a du sens pour eux.

5. Les adultes ont aussi des représentations concernant l'esprit critique !

Aujourd'hui, il semblerait que notre culture valorise largement l'esprit critique. On lui prête parfois des enjeux importants : « Dieu met à mort tout ce qui lui résiste. En premier la raison, l'intelligence, l'esprit critique¹. »

Cela est-il certain et en a-t-il été de même avant nous ?

Pour entrer dans le sujet...

Pour ou contre l'esprit critique ?

« Ayez le culte de l'esprit critique », disait Louis Pasteur

Mais aussi :

« La désintégration sociale se produit à cause de l'habitude de la jalousie, de la calomnie, du mensonge, de la malhonnêteté, de l'incapacité de tenir sa parole, de la méchanceté et de l'esprit critique », d'après Alexis Carrel²



1. ONFRAY M., *Traité d'athéologie*, Essai (poche), 2006.

2. CARREL Alexis, *Jour après jour*, Plon, 1956. Chirurgien et biologiste français, prix Nobel de médecine en 1912. Il défendit l'eugénisme en proposant de supprimer les classes sociales pour les remplacer par des classes biologiques afin d'éliminer les humains « indésirables » dans le but de « changer l'Univers ». Il a préconisé, par exemple, le reconditionnement par le fouet et l'euthanasie des criminels, même s'ils sont aliénés.

Un état d'esprit, une culture

Non, quelques exercices demandant une analyse critique d'un texte, d'un document ou d'une expérience ne permettent pas aux élèves de manifester un réel esprit critique sur ce qu'ils vivront ailleurs.

Il s'agit de développer progressivement une compétence, et chacun sait que cela ne se réalise que très lentement, dans des situations nombreuses, variées et complexes. Mais plus important encore sera l'état d'esprit dans lequel les apprenants seront baignés.

Par exemple, il ne s'agira plus de parler de fautes mais d'erreurs, de développer la curiosité, d'entrer dans une culture du questionnement, de ressentir le besoin d'argumenter à l'occasion de différents types de débats, ainsi que dans des situations-problèmes.

6. Une pédagogie de l'esprit critique adaptée ?

Un vrai problème se pose aux enseignants.
Quelle place donner ou laisser à la pensée critique en classe ?

Pour entrer dans le sujet...

Quelques remarques naïves...

Dans notre culture pédagogique :

- L'élève doit plutôt écouter et accepter tout ce qui vient du maître, qui est le plus souvent présenté comme un ensemble de vérités.
- L'élève doit faire ce que lui demande le maître ; l'obéissance est un passage obligé.
- Tous les jours, à toutes les heures, et cela pendant quinze ans et souvent plus, l'élève ne fait que répondre à des injonctions (« fais ceci, fais cela, comme ceci et comme cela ») sans qu'il sache vraiment à quoi cela pourra lui servir.

...

Est-ce cet ensemble d'habitudes pédagogiques qui favorise la construction d'une pensée critique ?

Donc, l'École serait-elle, l'endroit le moins indiqué pour développer l'esprit critique ?

7. L'esprit critique est une compétence

En France (ce n'est pas le cas dans d'autres pays), l'esprit critique n'est pas considéré comme une compétence dans le Socle commun. On a pris le parti de donner ce nom uniquement aux sept piliers du socle, chacun étant décliné en connaissances, capacités et attitudes.

Mais qu'est-ce qui caractérise une compétence ?

Pour entrer dans le sujet...

Un pavé dans la mare

À leur arrivée dans l'enseignement, les compétences ont été fortement critiquées par certains professeurs, en particulier dans le secondaire. Un ensemble de remarques se sont répandues. Il s'agissait de savoirs communs, utilitaristes, vulgaires (« On ne vient pas en classe pour apprendre à remplir un chèque ou faire un CV »). Ils signifiaient « la fin de la Connaissance de haut niveau constituant notre grande et belle Culture » !

Pour d'autres, décidées par des gouvernements de droite ou de centre-droit, soutenues par l'OCDE et la Banque mondiale mais aussi importantes dans le monde des entreprises, les compétences correspondaient à une « invention des classes dominantes et des forces conservatrices qui mènent la planète ». Les dénoncer et les combattre signifiait « réaffirmer la valeur républicaine des savoirs ». En schématisant... défendre les savoirs serait *de gauche* et travailler par compétences serait *de droite* !

Vraiment ?

8. Des erreurs, pas des fautes !

À l'école, on fait des « fautes ». Mais doit-on vraiment les considérer comme des fautes ? Ne vaudrait-il pas mieux parler d'erreurs ?

Certains éléments erronés vont être l'objet d'une approche critique. Mais dans quel état d'esprit les aborder ?

Pour entrer dans le sujet...

Le plus important : remplacer le faux par le juste ?

(entretien entre un enseignant et un « bon » un élève âgé de 10 ans)

M : En répondant sur les raisons qui t'ont fait critiquer les travaux de tes camarades, tu as écrit : « Pour qu'ils puissent corriger ». Ça veut dire quoi « corriger » ?

É : Ça veut dire qu'il faut remplacer ce qui est faux par ce qui est juste.

M : Ce qui est le plus important, c'est de remplacer le faux par le juste ?

É : (très sûr de lui) Oui. Pour que ce soit juste dans les cahiers.

M : Ce qui est le plus important, c'est de corriger ce qui est faux sur le cahier ou dans la tête de celui qui a fait l'erreur ?

É : (silence)... Avec la maîtresse, on parle pour signaler les fautes et pour qu'on les corrige. Quand on regarde les réponses des autres au tableau, elle nous demande de les corriger.

M : Bien sûr, mais elle vous demande de les corriger pour que vous compreniez que ce sont des erreurs mais surtout pour que vous reteniez, que vous appreniez ce qui est juste.

É : (pas vraiment convaincu)... Oui.

9. Éveiller la curiosité

La curiosité est une porte qui ouvre sur le monde.
José Maria Eça de Queiros¹ a dit : « La curiosité mène à tout : parfois à écouter aux portes, parfois à découvrir l'Amérique. »

C'est une porte d'entrée, un moteur de l'esprit critique.

Pour entrer dans le sujet...

Pour ou contre la curiosité

« La curiosité est un vilain défaut. » Proverbe de la sagesse populaire, dit-on... Comment a-t-on pu l'inculquer à des générations d'enfants ?

« Vous savez que le mot curieux vient du mot latin *cura* : le soin ? Soyons fiers de notre défaut ; être curieux, c'est prendre soin du monde². » Erik Orsenna

De Léonard de Vinci à Steve Jobs, en passant par Einstein et bien d'autres, ces grands esprits, qui ont changé le monde, avaient tous une ardente curiosité.

Il ne s'agit pas d'un *vilain défaut* mais bien de cette capacité qui incite à aller plus loin pour comprendre le monde et parfois pour s'enrichir.

1. José Maria DE EÇA DE QUEIRÓS (1845-1900) est un auteur naturaliste et un diplomate portugais.

2. ORSENNA Erik, *Les chevaliers du subjonctif*, Stock, 2004.

10. Développer une culture du questionnement

L'école doit-elle rester un lieu où les élèves reçoivent des réponses... à des questions qu'ils ne se posent pas ?

Le propre questionnement de chacun est un outil majeur pour faire se développer l'esprit critique.

Pour entrer dans le sujet...

Quand on joue à la devinette à l'école...

L'État prône des apprentissages qui sont fondés sur l'appel au questionnement personnel des élèves.

Exemple réel d'une courte discussion entre un professeur de SVT et des élèves de 12 ans :

P : Par quoi sont expulsés les déchets du sang ?

E1 : Par la vessie.

P : Oui, mais avant il y a des organes qui...

E2 : Le bassin.

P : Presque !

E3 : Le Bassin parisien¹.

Est-ce une pédagogie du questionnement... ou de la devinette ?

Ne pas confondre *faire parler* les élèves... et les *faire s'exprimer* !

1. Dialogue réel provenant d'une classe de CM2 (élèves de 10 ans). D'après DE VECCHI Gérard, *Aider les élèves à apprendre*, op. cit.

11. Allons à la chasse aux idées reçues

Certaines affirmations, entendues depuis notre plus jeune âge, constituent une somme d'évidences qui demanderaient à être interrogées et parfois même testées.

Pour entrer dans le sujet...

Parmi les affirmations suivantes, quelles sont celles qui sont fausses ?

- Le Soleil se lève à l'Est.
- La fonte des icebergs a une incidence importante sur le niveau de la mer.
- En été, arroser son jardin en plein soleil brûle les plantes.
- Les autruches sont stupides car elles croient se cacher en mettant la tête dans le sable.
- La lumière attire les moustiques.
- Les cheveux et les ongles poussent encore après la mort.
- Transpirer fait maigrir.
- Les accouchements sont plus nombreux au moment de la pleine lune.
- Einstein était un mauvais élève.
- Un ventilateur rafraîchit l'air quand il fait très chaud.
- Gutenberg a inventé l'imprimerie.
- Charlemagne a inventé l'école.
- Parmentier a importé la pomme de terre en France.
- Il n'existe pas de prix Nobel de mathématiques car la femme d'Alfred Nobel le trompait avec un mathématicien.
- La formule : « Élémentaire, mon cher Watson » a été prononcée par Sherlock Holmes, dans des histoires écrites par Arthur Conan Doyle.



12. Privilégier les situations-problèmes

Il est intéressant de mettre les élèves dans des situations comparables à celles d'un chercheur, confronté à un problème qu'il n'a pas appris à résoudre, et qui l'oblige à se poser des questions, à passer les réponses sous les feux de la critique afin de trouver une solution originale débouchant sur la construction d'un nouveau savoir.

Pour entrer dans le sujet...

La provocation comme outil

Et si la provocation était un outil majeur pour entrer dans une pensée critique ?

Provoquer, c'est exciter, inciter, lancer un défi, chercher à susciter des réactions.

L'élément le plus important, qui caractérise les situations-problèmes, c'est la présence d'une véritable rupture, allant à l'encontre des conceptions initiales, ce qui provoque l'élève, donc donne du sens à son activité et se prête particulièrement au développement de l'esprit critique.

Les situations-problèmes changent considérablement les activités d'apprentissage, aussi bien pour l'apprenant que pour l'enseignant. Elles permettent aussi (surtout !) à chaque élève d'intégrer progressivement un certain nombre de compétences transversales, dont l'esprit critique, et d'évoluer vers la construction de savoir-faire mais aussi de savoir-être et de savoir-devenir !

13. Le besoin d'argumenter

Un argument est un élément de raisonnement (un fait, une remarque, une réflexion, une analyse) sur lequel on s'appuie pour justifier une thèse. L'étude de l'argumentation est un passage obligé pour aborder l'esprit critique.

Pour entrer dans le sujet...

« Argumenter »...

Pour certains, c'est définir sa position, analyser les différents arguments en sa possession, puis choisir, se déterminer.

Pour beaucoup, le plus souvent inconsciemment, c'est partir de sa position (parfois idéologique), puis trouver les arguments qui la soutiennent !

Pour certains, se trouver devant des arguments valables et contraires aux siens, c'est changer d'avis. Pour beaucoup, se trouver face à des arguments plus forts que les siens, c'est résister, défendre son bout de gras, coûte que coûte... et changer d'avis aussitôt qu'ils se trouvent face à une autre personne, en reprenant les arguments qui leur ont été initialement opposés !

Il ne faut pas confondre ce qui nous paraît vrai et ce que l'on aimerait voir être vrai !

14. Un exemple d'argumentaire : « Pour ou contre la peine de mort »

Il s'agit d'un sujet très délicat, chacun ayant son propre avis avec des arguments très prononcés, plus ou moins pertinents. On peut être pour ou contre, mais chaque thèse demande réflexion et engage chacun à revisiter son point de vue.

Pour entrer dans le sujet...

Combien de condamnés à mort dans le monde ?

Chiffres de 2014 pour l'année 2013¹

Ils sont partiels puisqu'ils excluent la Chine « où des milliers de gens sont exécutés chaque année, mais où la peine de mort est un secret d'État »². Derrière la Chine, arrive en deuxième position l'Iran (au moins 369 exécutions), suivi de l'Irak (169). L'Arabie saoudite pointe en quatrième position (79), suivi des États-Unis (39) et de la Somalie (34)...

Si on ne prend pas en compte la Chine, le chiffre de 778 exécutions en 2013 est supérieur à celui de 2012 (682) !

1. D'après Amnesty International : <http://www.amnesty.fr/Al-en-action/Violences/Peine-de-mort/Presentation>

2. Amnesty International, *op. cit.*

15. Des débats d'opinion et des débats interprétatifs

Historiquement, la pratique du débat est liée, sur l'agora grecque, à l'émergence de la démocratie⁷. Celle-ci ne peut exister qu'à la condition que chacun puisse s'informer, confronter sa pensée à celle des autres, présenter et défendre son point de vue, afin que s'établissent les conditions de l'accession à une certaine autonomie personnelle.

C'est bien ce qui nous intéresse dans la pensée critique.

Pour entrer dans le sujet...

Construire la citoyenneté des élèves

Certaines activités pédagogiques ne pourraient-elles pas motiver davantage et canaliser les besoins de communication :

- transformer les bavardages... en échanges d'idées,
- métamorphoser les disputes... en débats contradictoires,
- convertir les agressions... en écoute de l'autre,
...et participer à la construction souterraine de la citoyenneté des élèves ?

7. En fait, cette démocratie directe avait des limites puisque, par exemple, l'immense majorité de la population était exclue de la citoyenneté (40 000 citoyens sur 350 000 habitants). Pour y participer, il fallait être un homme, de plus de 30 ans, de père athénien et ayant les moyens de s'armer.

16. Débat d'opinion sur un sujet concernant le développement durable

Voici une manière critique d'aborder les concepts d'environnement et de gestion durable.

Pour entrer dans le sujet...

« Faut-il ne plus couper les arbres ? »¹

Cette question a été posée à des élèves de 9-10 ans.

■ **Contre la coupe**

« Non il ne faut pas couper les arbres, ça les tue et si on les tue ça va nous poser un problème. »

« Les arbres, ils étaient là avant nous, c'est pas juste de les couper. »

« Ils servent pour qu'on respire du bon air alors il ne faut pas les couper. »

« Ils respirent du gaz carbonique et ils recrachent de l'oxygène qui est indispensable pour faire vivre les Hommes. »

« Les arbres protègent de nombreux animaux donc ils sont utiles, moi je suis contre qu'on les coupe. »

« Moi, j'aime me promener dans la forêt et une Terre sans arbres, ça serait très laid. Il faut aimer les arbres et la nature. »



1. Remarques écrites d'après DE VECCHI G. et PELLEGRINO J., *Un projet pour éduquer au développement durable*, Delagrave, 2008. Seules les erreurs d'orthographe ont été corrigées.

Des activités et des supports très variés

Si certains « exercices » paraissent propices à une analyse critique, ce ne sont justement que... des exercices, et les élèves les vivront comme tels. De ce fait, ils seront relativement peu efficaces car nous avons vu que l'état d'esprit dans lequel ils doivent être menés manquera cruellement. Pourtant, il suffit qu'un problème ou qu'une question complexe se pose et que l'on émette des avis, des hypothèses, pour faire référence à cette compétence.

Cela étant posé, il existe cependant des sujets, des situations particulières, souvent transversales, tirées du vécu de l'élève, donc qui ont du sens pour lui, qui vont automatiquement faire appel à son esprit critique. C'est le cas des livres destinés aux enfants et aux adolescents, de nombreux sujets d'information, de tout ce qui touche à la publicité, concernant en particulier les produits qu'ils consomment, des médias et en particulier de tout ce que l'on peut trouver sur Internet...

Un autre sujet, particulièrement sensible celui-là, pose problème à de nombreux enseignants : il s'agit des croyances et des religions que l'on ne doit pas aborder n'importe comment.

17. Exploiter les rumeurs

« **D**ans un monde où l'information est une arme et où elle constitue même le code de la vie, la rumeur agit comme un virus, le pire de tous car il détruit les défenses immunitaires de sa victime. » Jacques Attali.

Pour entrer dans le sujet...

« **Demain, tu seras une femme, mon fils** »

Fin janvier 2014, de nombreux parents d'élèves reçoivent des SMS les invitant à boycotter les écoles, un jour par mois, pour remettre en cause l'apprentissage de la théorie du genre à leurs enfants.

Vérité inacceptable ou fausse rumeur pour faire peur ?

À l'origine de ce mouvement, il y a un appel et une campagne de Farida Belghoul¹.

Elle appartient à l'association *Égalité et Réconciliation*, identifiée comme située à l'extrême droite. Elle y aborde, dit Luc Cédelle :

« la soi-disant théorie du genre (ou toujours pour cultiver l'étrangeté sémantique, la théorie du *gender*).

Elle reprend aussi les vieux discours antipédagogistes. L'école publique y est décrite comme totalement à la dérive : il n'y a plus de maîtres, plus de classes, plus d'autorité, plus de savoir et une sorte de propagande gauchobobo effrénée y étend

1. Importante figure historique du *mouvement Beur* des années 1980 de la « deuxième génération » de l'immigration, romancière et cinéaste.

18. Le vaste problème de l'information

A border l'information constitue une activité qui s'avère très complexe et importante à tout âge. Elle demande, encore plus qu'ailleurs, de faire appel à l'esprit critique, et en même temps, à son contact, l'esprit critique va se construire, s'affiner.

Pour entrer dans le sujet...

L'intelligence se construit... en oubliant !

« Je ne suis pas du tout contre l'information. Mais mon cerveau n'est pas fait pour accumuler ; il est fait pour comprendre. Il me faut du temps pour réfléchir. [...] Aujourd'hui, les enfants peuvent trouver le savoir de tous les côtés. De ce fait, l'école est encore plus nécessaire pour mettre en cohérence toutes ces informations. C'est beaucoup plus difficile. » Albert Jacquard

Autrefois, c'était l'éducation qui apportait les savoirs. Aujourd'hui il n'en est plus de même. Si certaines connaissances transitent massivement encore par l'École, beaucoup sont véhiculées par les médias. Il devient donc, plus que jamais, indispensable d'apprendre à recevoir et à décoder d'une manière critique les opinions diverses et leurs arguments, ainsi que les informations de toute sorte.

19. Réchauffement climatique : qu'en pensez-vous ?

Que penser d'un problème, très complexe, quand deux thèses s'affrontent et qu'elles sont toutes deux largement médiatisées et soutenues par des arguments se voulant scientifiques ?

Pour entrer dans le sujet...

À propos du réchauffement climatique

Par exemple, le réchauffement planétaire constitue un vrai problème sur lequel la majorité des citoyens se sent incompétente. Il n'est qu'à consulter les nombreux articles que propose Internet pour s'en convaincre. On y trouve tout... et son contraire !

Soit le réchauffement climatique est largement provoqué par l'homme, soit son action directe n'est pas du tout reconnue : l'augmentation de température proviendrait des variations survenant naturellement mais analysées en se rapportant à l'échelle des temps géologiques !

Quel beau sujet qui restera d'actualité un bon bout de temps encore ! Les élèves peuvent-ils vraiment « savoir » ?

Et vous... qu'en pensez-vous ? Vous croyez posséder un avis pertinent... et argumenté ? Vous pensez être suffisamment informé ?

20. Publicité : des produits qui touchent les élèves

Certaines publicités sont parfois mensongères. Elles constituent donc un support particulièrement favorable pour développer l'esprit critique.

Les élèves très jeunes ne sont pas conscients que la publicité les manipule et a pour but de les faire consommer coûte que coûte. Ils ne savent pas analyser le phénomène... mais consomment tout de même.

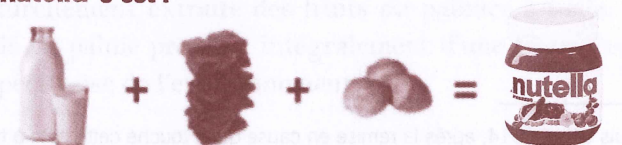
Pour entrer dans le sujet...

Démêler le vrai du faux

La pâte à tartiner Nutella, fabriquée à base d'huile de palme, peut être abordée en géographie par exemple. Elle concerne le grave problème de la déforestation, responsable de la disparition possible de nombreuses espèces endémiques et/ou protégées, comme l'orang-outan.

Ancienne publicité Nutella :

nutella c'est :



Du bon lait + Du bon chocolat + Des bonnes noisettes = Du bon nutella !

21. Pour une pratique critique des médias

Les médias traditionnels (télévision, radio, presse) tiennent peu de place dans l'enseignement.

On les dédaigne comme si les vrais savoirs ne devaient venir que de l'École ! Avec la popularisation d'Internet, il ne peut plus en être de même.

Mais quelle est la valeur de ces médias et comment les aborder d'une manière critique ?

Pour entrer dans le sujet...

Un Trafalgar médiatique : les charniers de Timisoara

Cet exemple concerne la campagne de presse couvrant les événements survenus en Roumanie, lors de la révolution de 1989, qui se sont soldés par la chute du régime de Ceausescu.

Les médias (particulièrement en France) annoncent la découverte d'un véritable charnier : quatre mille morts pour la seule ville de Timisoara ; leur nombre total atteindrait 70 000.

Libération : « Timisoara libéré découvre un charnier. Des milliers de corps nus tout juste exhumés, terreux et mutilés, prix insupportable de son insurrection. »

L'Événement du jeudi titre : « Dracula était communiste. »

TF1 : « Ceausescu, atteint de leucémie, aurait eu besoin de changer son sang tous les mois. Des jeunes gens vidés de leur sang auraient été découverts dans la forêt des Carpates. »



22. Internet, symbole de l'acculturation moderne ?

Internet est comme une ville, où l'on peut se perdre, où il faut se méfier de certains quartiers et se faire guider par ceux qui la connaissent¹. Ici, plus encore qu'ailleurs, il faudra faire preuve d'esprit critique !

Pour entrer dans le sujet...

Que valent ces définitions ?

■ **Jeune** : individu décérébré, c'est-à-dire illettré (il n'aime pas lire, il ne s'intéresse pas à la culture...) et irresponsable (sur Internet, il se met en danger et met en danger autrui).

■ **Internet** : symbole de l'acculturation moderne, invitant en particulier les élèves au copier-coller, à la passivité et à la stupidité (quel dommage qu'on ne puisse couper le robinet !).

Que valent vraiment ces deux définitions, reflet du discours dominant de certains traditionalistes et dignes d'un dictionnaire des idées reçues ?²

Selon un sondage RSA/IFOP mené en février 2013, 77 % des jeunes Français âgés de 11 à 17 ans se connectent chaque jour à Internet, et 48 % plusieurs fois par jour. 88,7 % d'entre eux affirment qu'il leur serait difficile de s'en passer au quotidien. Et

1. D'après POUTS-LAJUS Serge, *Éducation & Territoires*.

2. À partir de LE BAUT Jean-Michel, *Les jeunes et Internet : deux enquêtes instructives*, Café Pédagogique du 18 décembre 2012.

23. Ne pas négliger croyances et superstitions

« **C**e n'est pas l'incrédulité qui est dangereuse dans notre société, c'est la croyance », disait George Bernard Shaw¹.

Une croyance, c'est la certitude qu'une chose est véridique même si la vérité n'est pas garantie. Et croire, c'est donner son approbation à une représentation ou à un jugement dont la valeur n'est pas connue.

Pour entrer dans le sujet...

Les plantes sont-elles intelligentes ?

Il m'est arrivé une expérience étonnante.

En formation d'enseignants du primaire, je m'étais aperçu que plusieurs d'entre eux croyaient en l'intelligence des plantes et au fait que de la musique douce leur permettait de mieux grandir ! J'en fus fort surpris.

Je suis donc revenu la semaine suivante avec deux textes : un document ésotérique qui présentait cette croyance et un texte scientifique un peu plus complexe, mais beaucoup plus précis, qui démontrait que ce n'était pas possible.

Nous avons analysé d'une manière critique ces textes et, en fin de séance, tous semblaient avoir intégré une explication plus



1. Voir Shaw George Bernard, *Androcles et le Lion*, Téléchargeable sur eBooks@Adelaide, 2014 (1re éd. 1912).

24. Religions et créationnisme : marcher sur des charbons ardents ?

Distinguer le savoir du croire est une entreprise difficile et fragile. C'est à travers une éducation à l'esprit critique que l'on peut amener les élèves à repérer dans quel registre ils naviguent : savoir ou croyance. Et quel beau sujet que les religions pour apprendre à accepter ceux qui n'ont pas les mêmes opinions.

Pour entrer dans le sujet...

Doit-on refuser le créationnisme ?

« Ceux qui veulent sa disparition sous prétexte que ce ne serait pas une théorie scientifique mais uniquement une doctrine religieuse font, sans s'en rendre compte, la promotion d'une société où toute contestation des théories scientifiques dominantes aurait disparu.

Si c'est cela que veulent les adversaires du créationnisme, l'esprit critique qu'ils prétendent défendre risque de mal se porter. Dans le domaine de la réflexion – comme en politique, si on est démocrate –, ne faut-il pas toujours se féliciter de l'existence de contradicteurs, quand bien même on estime que ceux-ci ont tort ? » Thomas Lepeltier¹

Êtes-vous d'accord avec cela ?

1. LEPELTIER Thomas, *Vive le créationnisme ! Point de vue d'un évolutionniste*, Éditions de l'Aube, 2009. L'auteur est historien, philosophe des sciences, et chargé de cours à l'université d'Oxford.

25. Lutter contre les stéréotypes : manuels scolaires et livres pour la jeunesse

Dès les années 1970, Elena Gianini Belotti¹ avait mis en évidence l'impact des conditionnements sociaux concernant le statut des petites filles. Plus récemment, Christian Baudelot et Roger Establet² ont montré que les conditionnements des filles et des garçons n'avaient pas disparu. Aussi bien les jouets et les livres pour la jeunesse que les manuels scolaires contribuent à alimenter ce phénomène.

Pour entrer dans le sujet...

« Papa fume et maman coud » ?

« C'est un papa parce qu'il est vauté. Le fauteuil est toujours le fauteuil du papa. Je le vois dans les livres³. » Gianlucas, 9 ans

« Comme maman ; elle a son tablier tout le temps, même des fois dans la rue. Papa il en met aussi un des fois pour l'aider à faire la vaisselle. Il est un peu ridicule comme ça. » Naomie, 8 ans

1. BELOTTI Elena Gianini, *Du côté des petites filles*, Éditions des Femmes, 1973.

2. BAUDELLOT Christian et ESTABLET Roger, *Quoi de neuf chez les filles, entre stéréotypes et libertés*, Nathan, 2007.

3. « Que voient les enfants dans les livres d'images ? », Recherche menée par l'Association européenne du côté des filles, novembre 2009.

Conclusion

L'esprit critique est une compétence qu'il ne faut pas confondre avec la critique, l'esprit de contradiction ou le scepticisme. Sa mise en œuvre dans l'enseignement est fortement préconisée. Tout le monde (ou presque) l'affirme... et peu d'enseignants s'en préoccupent véritablement. Il est temps de changer !

Pour quitter le sujet...

Qu'apprend-on à l'École ?

« On fait comme si l'école transmettait un savoir. C'est une hypocrisie complète. L'école ne transmet pas du savoir. On passe théoriquement sept années à faire de l'anglais, de la sixième à la terminale. On ne sait pas demander sa rue quand on est à Londres. Cela veut dire qu'on apprend autre chose à l'école. Les choses ne sont pas dites mais on apprend la docilité, l'obéissance, la hiérarchie, la domination, la servitude. On apprend à s'écraser, on apprend à devenir un bon esclave, un bon domestique. On apprend à accepter tout ce qui n'est pas dit. On demande aux élèves d'être dociles, obéissants et soumis. Et finalement, c'est cela qui compte, ce n'est pas le savoir. » Michel Onfray¹

À l'heure où l'on entend de plus en plus dire que nos sociétés souffrent d'un individualisme abusif et de manipulations incessantes venant de tous bords, l'École reste la principale institution pouvant susciter davantage de solidarité entre les

1. D'après Michel Onfray, intervention orale, Ripostes n° 62, France 5. Repris de : DE VECCHI Gérard, *Une banque de situations-problèmes, tome 1, Op. cit.*

personnes et l'élaboration progressive d'une pensée critique opérationnelle.

Il n'y a pas à faire des *cours d'esprit critique* mais chaque minute de notre enseignement peut s'y prêter, même en orthographe ou en grammaire lorsqu'un élève peut éventuellement discuter sur des exceptions et apporter un contre-exemple. Les situations et les exemples développés dans cet ouvrage sont nombreux ; ils ont été exposés pour montrer la voie à suivre mais il y en a beaucoup d'autres.

C'est moins par l'opposition directe que par une éducation adaptée et moderne, que nous permettrons aux élèves de s'adapter et, si possible, de faire évoluer la société dans laquelle ils vivent. Pour cela, ils doivent se munir d'une *hygiène préventive de jugement* ! Développer l'esprit critique, c'est permettre de porter un autre regard sur le monde. C'est une École de la prise de confiance en soi, de la liberté de pensée et de parole, ainsi que du respect de l'autre. Cette compétence incite aussi les élèves à se pencher sur eux-mêmes, à accepter d'avoir tort, à affirmer leurs désaccords tout en respectant la thèse de l'autre qui, lui aussi, peut avoir sa propre opinion.

Une éducation à la pensée critique plonge les élèves dans des situations qui leur apprennent à mener une analyse avec rigueur et honnêteté, qui les prémunissent contre la crédulité, les mensonges de la parole comme de l'écrit, qui leur permettent de distinguer une rumeur, un fait, une preuve, et dans lequel on fait la différence entre coïncidence, probabilité, argument, logique affective, résistance inconsciente... Ils seront capables de discuter de l'information, de conclusions et de points de vue divers mais aussi des enjeux véritables de nombreux volets de notre milieu de vie. Ils appliqueront cette compétence à l'histoire, aux sciences et aux mathématiques aussi bien qu'à la philosophie, à la littérature, aux arts... et à leur vie personnelle.

Pour certains traditionalistes, le développement d'un esprit critique représenterait une certaine orientation qui déformerait la vision du monde ou qu'il n'est pas possible d'enseigner ! Jean Rostand déplorait que ce trésor de scepticisme, dont il semblait jouir, soit impossible à communiquer comme un savoir ou à transmettre comme une information : « Quand on le porte en soi, on paraît atteint d'une sorte de doute névrotique, alors qu'on possède simplement le minimum de défiance qui s'impose². » Nous pensons avoir démontré le contraire !

Nous n'en sommes qu'à l'âge de pierre de la pédagogie ! Comment se situer face à cet important problème ?
« Quand les vents du changement soufflent, certains construisent des abris, et d'autres des moulins. » Ce proverbe chinois est à méditer !

Avant qu'il ne nous quitte définitivement, Albert Jacquard³ nous a montré que « l'esprit critique est la force principale des peuples. » Dans l'histoire des civilisations, cette compétence a bouleversé notre façon de comprendre l'univers... et de nous comprendre nous-mêmes. Oui, vraiment, développer l'esprit critique est devenu aussi important qu'apprendre à lire, à écrire et à compter !

2. ROSTAND Jean, *Science fausse et fausses sciences*, Gallimard, 1958.

3. Il est décédé le 11 septembre 2013, et cet ouvrage, qui débute et qui se termine par une de ses citations, voudrait modestement lui rendre hommage.